

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[147 _ Correspondances : 1834-1873](#)[Item](#)[Genève, le 14 février 1849, Jean-Henri Merle d'Aubigné à François Guizot](#)

Genève, le 14 février 1849, Jean-Henri Merle d'Aubigné à François Guizot

Auteurs : Merle d'Aubigné, Jean-Henri (1794-1872)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [histoire](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Protestantisme](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue

- Français
- Grec ancien

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 147 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Merle d'Aubigné, Jean-Henri (1794-1872), Genève, le 14 février 1849, Jean-Henri Merle d'Aubigné à François Guizot, 1849-02-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6036>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionGenève (Suisse)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Genève le 10 mai 1849.

Monsieur,

Je me dois si vous vous rappelez que vous
 êtes la grande bête, il y a environ quinze
 ans de ce passé c'est d'avis d'être votre cabinet
 de médium de me donner quelques conseils sur mon
 histoire de la Réformation. Je suis plus d'histoire et de
 ma vieillesse je suis de votre temps; il y a surtout
 à la transition Europe. Maintenant, nous sommes
 la grande liberté que je prends de mon cabinet
 ces mots, puis je me suis de vous faire
 ma excuse d'avoir manifesté un autre avis que
 vous, sur un point où vous êtes un juge si
 compétent. Le maître S. Remondet. Je puis la
 liberté de me faire admettre dans le temps
 l'édition anglaise de mon livre sur la destruction
 dont l'édition française a paru en France. Je suis
 Monsieur, comme il est écrit, quand on se trouve
 en face de vous et de l'un de vos plus beaux
 ouvrages de prétendre en 1849 le 10 mai.

provisoire de Lucien. C'est être gracieux, je
sais que ces amitiés chrétiennes ambigües m'ont
aidé à comprendre un caractère singulier, &
que sans foi que j'ai eue dans un chrétien dans
l'histoire, & fait à acquiescer pour moi avec cette impen-
sance, qu'il m'a permis à douter sans hésitation
des jugements contraires, devant lesquels d'un côté
j'ai pu me laisser aller à l'incrédulité. En me voyant, ma
confiance a été ici en jeu, & j'ai toujours, mais
sans cesse à me rappeler.

Mais puisque je suis en route de Marseille,
ne tentant point d'aller plus loin en avant. Pe-
ut-être manifeste-t-on le désir de voir cette ville
de la grande patrie? Cette trace d'un caractère d'un
nom chrétien dans l'histoire, mais qu'il est im-
possible comme semble le reconnaître, ne semble
pas à quelques nouvelles appréciations.
L'histoire de la révolution d'Angleterre? Je ne
doute pas que la vérité, mais je sais que de
mon, quelque difficile qu'elle soit à reconnaître,
j'ai le droit de l'attitude tout entière. Mais
des mes instances, maintenant, je parle comme

